Message d'un fameux "adhérent de base" à nous toutes et tous vers qui se tendent les micros et plus encore

Après les monstrueux attentats récents, on est assourdi par une surenchère sécuritaire indécente, tenant plus d'une course électoralo-populiste que d'une réflexion visant à combattre réellement la menace terroriste permanente dont souffre le monde et en particulier la France.

Il est temps que des voix s'élèvent pour s'adresser à la tête de nos concitoyens plutôt qu'à leurs tripes. Tous ces politiques, essentiellement de droite, mais hélas largement suivis (voire enviés) par nombre d'élus PS, qui, jouant à celui qui aura les plus gros biceps, réclament soit la rétention soit l'expulsion du territoire sur simple soupçon, qui dénoncent l'inefficacité des forces de l'ordre ou des services de renseignement alors que ce sont eux-mêmes qui les ont déshabillés ou désorganisés, voire qui demande le rétablissement de la peine de mort ; tous ces charognards, sachant pertinemment que ce qu'ils proposent ne résoudra pas le problème voire serait carrément inapplicable, profitent de notre légitime émotion et de notre compassion pour nous rouler dans la farine à seule fin minablement politicienne.

Oui, cette menace est sérieuse et permanente, oui il faut tout faire pour tenter de l'éradiquer. Mais faire croire que la solution passera par une mise en coupe réglée de nos libertés fondamentales est un leurre et même une victoire pour les assassins.

Personne n'a en main LA clef pour faire cesser immédiatement et définitivement ces horreurs, tout juste pouvons-nous d'un côté lutter à prévenir de prochains actes dans le contexte actuel et de l'autre analyser les causes avec sérieux et ainsi agir sur celles-ci pour tarir au mieux la source terroriste.

Pour améliorer le travail de terrain aujourd'hui il est certainement nécessaire de renforcer les forces de sécurité et de renseignement et peut-être de réorienter certaines missions, mais d'une part légiférer épidermiquement après chaque attentat est ridicule, il faut faire confiance au professionnalisme indubitable de ceux qui nous protègent, à eux de proposer les bons outils à soumettre au débat démocratique ; et d'autre part il faut être conscient que ceci aura un coût non négligeable ; réclamer à cor et à cri des moyens supplémentaires en annonçant parallèlement des baisses d'impôts majeures relève tout simplement de l'imposture.

Mais le plus important est de s'attaquer réellement aux racines du mal qui nous ronge. À qui avons-nous affaire ? Pour beaucoup à des êtres déséquilibrés tombé dans un fanatisme qui les absout d'avance de tous leurs crimes. Il y a deux causes profondes qui les poussent : la haine de la société occidentale, qui les rend féroces ; et dans une moindre mesure une interprétation de la religion musulmane, qui légitime leurs actes.

Côté religion, ou plutôt religions, même si ce n'est pas l'origine principale du problème : arrêtons après chaque drame de seriner « Surtout pas d'amalgame, ces gens-là n'ont rien à voir avec l'islam », c'est absolument évident mais ne fait pas beaucoup avancer les choses. Aucun croyant sincère et sain d'esprit ne peut se revendiquer d'une telle barbarie, soit. Mais justement il ne s'agit pas de gens sains d'esprit ; il s'agit d'un côté de monstres manipulateurs envoyant de pauvres malades au casse-pipe, d'un autre de ces malades eux-mêmes.

Le problème des religions, dans le cas présent, réside dans leur ambiguïté à affirmer clairement qu'il est rigoureusement impossible de se revendiquer d'elles pour commettre de tels actes. Sans porter aucun jugement, et avec un immense tristesse et un profond respect pour les croyants sincères et parfaitement pacifistes qui paient leur foi de leur vie, 'oublions pas qu'au revers de la médaille des religions porteuses de paix et de fraternité, sont accrochées depuis toujours d'horribles forfaits, des croisades au fatwas, de l'inquisition aux lapidations, de l'assassinat des homosexuels aux conflits irlandais ou indiens, etc., tous actes légitimés par une soi-disant volonté divine.

Ainsi nos détraqués assassins ont beau jeu de poursuivre cette sinistre énumération.

Alors il est temps qu'à l'entrée de tous les lieux de cultes et dans tous les discours de popes, rabbins, prêtres, imams, pasteurs et autres bonzes, soit clairement exprimés d'abord la condamnation sans appel de tout acte malveillant au nom de tout dieu, prophète ou culte, et ensuite l'affirmation sans le moindre détour que leurs préceptes ne s'appliquent qu'à leurs adeptes et strictement à eux-seuls.

Cela acté la laïcité peut enfin reprendre en toute sérénité sa bienveillance à l'égard de toutes les religions ou croyances, y compris celle qu'aucun dieu n'existe ! Tout citoyen majeur peut se revendiquer d'une religion ou autre secte, appliquer ses principes et suivre ses rites mais en aucun cas les imposer à qui que ce soit, y compris dans sa propre famille, les hommes n'ayant notamment aucun droit particulier vis-à-vis des femmes.

Plus besoin alors par exemple d'interdire quelque tenue que ce soit, n'importe qui pouvant porter n'importe où robe de bure, kippa, nia, cornette ou toge orange safran, du moment qu'aux moments nécessaires il soit possible de reconnaître qui les porte. Et l'état laïc ou toutes les collectivités locales pourront faciliter l'exercice de tous les cultes dans la mesure où ils n'interfèrent aucunement dans la vie publique et où les moyens alloués sont consentis après débat par la représentation élue.

Mais ne nous voilons pas la face, agir au niveau des religions ne sera pas suffisant tant que des milliards d'humains auront de vraies raisons d'abhorrer la société occidentale : cela fait des siècles que, par la cupidité toujours inassouvie de quelques-uns, la planète entière est dilapidée et ses habitants considérés comme quantités négligeables, maintenus dans la misère ou exposés à toutes les calamités : guerres, destructions des cadres de vie, atteintes gravissimes à l'environnement vital, brimades permanentes, etc. Ceci entraîne naturellement un incommensurable sentiment d'injustice, surtout que l'étalage de richesses de ces puissants est désormais ostentatoirement visible.

Il faut une âme en acier pour ne pas ressentir l'humiliation d'être traités en esclaves dans les chantiers insensés de Dubaï ou de Las-Vegas ; pour ne pas avoir d'envie de meurtre quand on apprend la noyade en Méditerranée de son frère ou de son père, obligés de tenter l'impossible survie en Europe, une fois tous les poissons de la côte sénégalaise, leur seule ressource, ratissés par des chalutiers usines affrétés pour remplir de surimi à vil prix les rayons de MM. MULLIEZ ou autre LECLERC ; pour rester de marbre quand on a travaillé dur pour décrocher un bon diplôme, malgré les difficultés liées à milieu social déjà défavorisé, et se voir fermer toutes les portes parce qu'on se prénomme Fatou ou Rachid.

Au sein même de nos sociétés le ressenti d'injustice sociale va croissant, au rythme des inégalités et de l'arrogance des puissances de l'argent. Allez, avouons que l'on a tous envie de coller des gifles à Pierre GATTAZ quand il a l'outrecuidance de s'afficher avec son pin's promettant la création d'un million d'emplois, tout cela pour pomper de l'argent public ; ou à Vincent BOLLORÉ ou Patrick DRAHI et leur morgue, prenant manifestement plaisir à jouer avec les salariés-pions des sociétés qu'ils achètent comme dans une amusante partie de Monopoly.

Ainsi peuvent nourrir une immense colère des femmes et des hommes, fragiles ou fragilisés à coup de déconvenues à répétition, ou déjà plongés dans la marginalité ou la violence, voire simplement révoltés par toutes ces injustices même si elles ou ils ne les ont pas subies eux-mêmes (nous sommes, tous, même sans en être directement victimes, souvent révoltés par des atrocités commises à cause d'une recherche incessante de toujours plus de profit).

Alors l'oreille attentive et la compassion d'un imam, la promesse d'une autre société, ici-bas ou pour l'éternité, peut vite les faire basculer vers l'horreur.

Attention, les peuples occidentaux d'aujourd'hui n'ont pas à culpabiliser pour les méfaits passés ou actuels perpétrés par les vrais assoiffés de richesses, même si leur niveau de vie s'est amélioré au fil du temps grâce aux miettes qu'on a bien voulu leur laisser (le gâteau est tellement énorme et la paix sociale tellement nécessaire aux puissants qu'ils lâchent toujours le minimum pour pouvoir continuer). Il leur faut juste reconnaître qu'il est indispensable d'accorder à tous les peuples de la terre la légitimité d'avoir les mêmes aspirations qu'eux.

Il est naturel de souhaiter s'enrichir, un peu, afin de s'offrir de quoi vivre décemment, accéder à la nourriture, le logement, l'éducation, la santé, la culture, l'énergie, etc. Mais il faut simplement y mettre des limites raisonnables. La taille du gâteau ne diminuera pas mais la répartition en sera toute autre.

S'attaquer à l'argent est bien plus compliqué que de lancer des missiles ou multiplier les perquisitions, mais notre avenir en paix ne passera que par là.

Il ne faut pas tomber dans la caricature populiste et dire que les mesures à adopter seront simples, mais, sachant que les objections telles « La mondialisation empêche toute initiative nationale ou européenne » ne sont que prétextes et alibis pour ne pas amorcer le moindre début d'action, il faut dès à présent entamer les débats démocratiques pour tracer une ligne claire visant une vraie réduction des inégalités et donc des injustices, visible et transparente.

Quelques premières pistes, cependant, qui semblent incontournables : Accorder à tout individu un revenu minimum assurant une « survie » décente ; limiter fermement l'échelle des revenus, attaquer volontairement la diminution progressive des patrimoines ; ramener les entreprises à une taille raisonnable ; rééquilibrer la valeur ajoutée du capital vers le travail ; stopper la glotonnerie énergétique ...

Alors, la violence de l'argent s'atténuant, la réponse violente à celle-ci perdra sa finalité et pourra s'estomper.